

P 1926

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉUM

National d'Histoire Naturelle

ET DU JARDIN DES PLANTES

SIÈGE SOCIAL : 57, rue Cuvier



Nouvelles
du Muséum

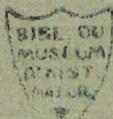
ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ



2^e ANNÉE

N^o 2

20 AVRIL 1914



PARIS

254, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 254

AVIS IMPORTANTS

Demandes d'admission, rédaction du Bulletin, correspondance générale. — S'adresser à M. Henri Hua, secrétaire général de la Société des Amis du Muséum, boulevard Saint-Germain, 254.



Cotisations, cartes de membre. — Les cotisations et autres versements de fonds sont reçus par M. P.-V. Masson, trésorier de la Société des Amis du Muséum, boulevard Saint-Germain, 120.

Les cartes sont envoyées au reçu des cotisations.





SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉUM

National d'Histoire Naturelle

ET DU JARDIN DES PLANTES

Nouvelles du Muséum

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

2^e Année. — N^o 2.

20 Avril 1914

Sommaire. — Cours et conférences, p. 23. — Conseil de la Société, p. 26. — Réunions des Naturalistes, p. 28. — La Ménagerie, p. 32. — La Réfection du Muséum, p. 33. — Les Collections, p. 34. — Les Laboratoires, p. 37. — Nouvelles diverses, p. 40. — Notice, p. 41.

COURS ET CONFÉRENCES

Zoologie (Mammifères et Oiseaux). — M. le professeur TROUSSART commencera ce cours immédiatement après les vacances de Pâques, les lundis, mercredis et vendredis à 5 h. dans la salle des cours de la Galerie de Zoologie. Il traitera cette année des oiseaux appartenant aux régions zoologiques autres que l'Europe, et particulièrement de la faune ornithologique des colonies françaises, en insistant sur les questions qui se rattachent au commerce des plumes (protection des oiseaux, domestication des espèces recherchées pour la parure, etc.).

Anatomie comparée. — M. Edmond PERRIER, membre de l'Institut, professeur, fera son cours les mardi, jeudi et vendredi de chaque semaine à 2 heures, à partir du mardi 21 avril, à l'Amphithéâtre des Nouvelles Galeries. Il traitera de l'évolution des organismes et exposera les causes de cette évolution.

Anthropologie. — A partir du 23 avril, M. le professeur VERNEAU fera son cours les mardi, jeudi et samedi de chaque semaine, à 3 heures, dans l'Amphithéâtre des Nouvelles Galeries. Ses leçons seront consacrées à l'étude des races néolithiques.

Botanique (Phanérogamie). — Le cours de M. le professeur H. LECOMTE aura lieu les mercredis et samedis, à 10 heures, dans l'Amphithéâtre de la Galerie de Minéralogie, à partir du mercredi 22 avril.

Il comportera l'étude des questions suivantes :

1° Le fruit : importance au point de vue de la classification ; étude spéciale des fruits utilisés par l'homme.

2° Caractères de quelques familles : Crucifères, Papavéracées, Légumineuses, Rosacées, etc. ; distribution géographique ; histoire des principaux représentants fossiles.

Physiologie générale. — M. Maurice NICLOUX, assistant, fera à partir du 19 mai, les mardis et samedis à 11 heures, un cours sur les Pigments respiratoires dans la série animale.

Paléontologie. — M. MARCELLIN BOULE, professeur, commencera son cours le mercredi 6 mai, à 3 heures :

1° Les mercredis et vendredis, dans l'Amphithéâtre des Nouvelles Galeries, le professeur fera l'Histoire de la Paléontologie.

2° Les lundis, des conférences-promenades auront lieu dans la Galerie de Paléontologie.

Minéralogie. — M. A. LACROIX, professeur, membre de l'Institut, commencera ce cours le mercredi 6 mai, à l'Amphithéâtre de la Galerie de Minéralogie.

L'enseignement sera divisé en deux parties :

1° Les mercredis et vendredis, à 5 heures, le professeur exposera les principales observations qu'il a faites au cours d'un récent voyage au Canada et aux États-Unis. Il étudiera, en particulier, la constitution minéralogique et chimique des roches alcalines des montagnes montégériennes de l'Ontario, des environs de Boston et de l'Arkansas, puis celle des pegmatites granitiques gemmifères de la Nouvelle-Angleterre, de la Caroline du Nord et de la Californie. Il exposera les conclusions que l'on peut en tirer à un point de vue général et se servira de celles-ci pour discuter les particularités présentées par les gisements similaires de Madagascar.

2° Les lundis, à 8 h. 30, au Laboratoire, 61, rue de Buffon, aura lieu un cours sur la Minéralogie des contacts des roches éruptives et des sédiments.

Géologie. — M. STANISLAS MEUNIER, professeur, commencera son cours le mardi 28 avril, à 5 heures, dans l'Amphithéâtre de

la Galerie de Géologie, et le poursuivra les samedis et mardis suivants.

Le professeur fera l'histoire des phénomènes qui ont amené la production des chaînes de montagnes. Il résumera les faits les mieux établis sur la structure des massifs orogéniques et montrera le lien de ces accidents du sol avec les traits les plus généraux de l'évolution du globe terrestre.

Dessin. — M. MILLOT commencera le cours de dessin appliqué à l'étude des animaux, le lundi 27 avril, à 1 heure, et le continuera les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine à la même heure, dans la salle des cours de dessin (porte d'Austerlitz). Il s'occupera spécialement du dessin d'Histoire naturelle pour la Zoologie, des procédés de reproduction et de l'application des documents scientifiques aux Beaux-Arts. Des leçons auront lieu dans la Ménagerie lorsque le temps le permettra.

Dans la même salle, les mardis, jeudis et samedis, à 3 heures, à partir du 28 avril, aura lieu, sous la direction de Mme Madeleine LEMAIRE, le Cours de Dessin appliqué à l'étude des plantes. La salle sera ouverte aux élèves à partir de 1 heure.

Conférences publiques du dimanche. — Ces conférences qui ont lieu à 3 heures dans le Grand Amphithéâtre se succéderont dans l'ordre suivant :

22 mars : La Radioactivité, son rôle dans la nature, par M. le professeur BECQUEREL.

29 mars : Les perles fines, par M. le professeur JOUBIN.

5 avril : Un voyage au mont Kénya en Afrique orientale anglaise (habitants, faune, flore), par M. JEANNEL.

26 avril : Les grandes entreprises coloniales de l'heure présente, par M. le professeur COSTANTIN.

3 mai : Les plumes et la protection des oiseaux, par M. MENEGAUX.

10 mai : La parure chez les nègres d'Afrique (avec projections), par M. le professeur VERNEAU.

Excursions botaniques. — Une excursion botanique a été faite autour de Versailles, le dimanche 15 mars, sous la direction de M. le professeur LECOMTE.

Le 5 avril, M. le professeur MANGIN, de l'Institut, dirigeait une excursion cryptogamique à Fontainebleau.

CONSEIL

DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉUM

Séance du 12 mars 1914.

La séance est ouverte à 4 h. 40, sous la présidence de M. Coutaud, assisté de M. Ed. Perrier et des membres du Conseil.

M. le Président se fait l'interprète des regrets profonds qu'a causé à la Société la mort de son Vice-Président, M. Van Brock, à qui l'attachaient de vifs sentiments de sympathie et de reconnaissance. Il exprime, au nom du Conseil, à Mme Van Brock et à sa famille la part douloureuse qu'il prend à ce malheur. M. Perrier rappelle que M. Van Brock avait présidé la dernière séance du Conseil où il avait encore donné de précieuses directions et de nombreuses marques d'intérêt à notre Société. Une lettre officielle de condoléances sera adressée au nom du Conseil à la famille de M. Van Brock.

S'excusent de ne pouvoir assister à la séance : MM. Léon Bourgeois, Desplas, Mme Drake del Castillo et M. Lopicque.

Lecture est faite du procès-verbal de la précédente séance, qui est adopté.

M. le Président annonce qu'il a reçu des nouvelles récentes du bulletin du Jardin zoologique de Buenos-Ayres et qu'il se propose d'en donner l'analyse dans les « Nouvelles du Muséum ».

M. Perrier adresse à Mme Camps les chaleureuses félicitations du Conseil, à l'occasion de sa promotion au grade d'officier de l'Instruction publique.

M. le Trésorier expose la situation financière au 31 décembre 1913. Le détail des comptes sera soumis à l'Assemblée Générale, ainsi que le projet de budget dont M. le Trésorier donne connaissance au Conseil.

La situation financière est en somme favorable : il a été enregistré, en 1913, 150 nouvelles adhésions et noté 32 démissions et 13 décès. Le nombre des membres est maintenant 940, dont 2 bienfaiteurs, 48 donateurs à vie, 21 donateurs annuels, 101 titu-

lares à vie, 768 titulaires annuels. Il est prévu pour 1914 une plus-value de 6.000 francs environ, qui ajoutée à celle de 1913 laisse à la Société une somme de 12.000 francs environ disponible pour cette année 1914.

M. le Président remercie M. le Trésorier de son exposé. Mis aux voix, il est approuvé à l'unanimité des membres du Conseil présents.

M. le Secrétaire général annonce au Conseil que la date exacte de l'Assemblée Générale n'est pas encore définitivement fixée. Il attend le retour prochain de M. le Président Léon Bourgeois pour lui proposer la date la plus convenable à la fin de mai ou au début de juin.

La vacance d'une des vice-présidences de la Société, pour remplacer M. Van Brock, décédé, est déclarée. Les propositions seront examinées à la prochaine séance qui aura lieu le jeudi 7 mai.

La séance est levée à 5 h. 15.

Le secrétaire,

R. LEGENDRE.

REUNIONS DES NATURALISTES DU MUSEUM

Réunion du 17 février 1914.

M. Edmond Perrier préside la séance, ouverte à 4 heures.

M. le professeur Lecomte dépose sur le bureau le deuxième fascicule du tome V de la *Flore de l'Indo-Chine*. Il présente en outre des travaux effectués dans son laboratoire.

M. Guillaumin a fourni une intéressante contribution à l'étude de la flore de la Nouvelle-Calédonie, en dressant la liste des noms français appliqués par les colons à diverses espèces végétales, et en indiquant la correspondance botanique de ces dénominations.

M. Danguy a étudié les plantes récoltées en Asie centrale par le regretté Chaffanjon.

La parole est ensuite donnée à M. le lieutenant Mouret qui est, depuis plusieurs années, un bon collaborateur du Muséum. Il est allé comme sergent d'infanterie coloniale aux Antilles et en Indo-Chine et en a rapporté d'abondantes récoltes. Lieutenant au Maroc, il a parcouru la Chaouïa, les environs de Rabat, de Meknès et de Fez, et le Moyen Atlas. Il y a recueilli de nombreuses espèces, communiquées à M. Pitard, qui s'occupe spécialement de la flore marocaine.

M. Mouret présente à la réunion une série de clichés qui mettent parfaitement en relief les divers aspects de la végétation, depuis la région littorale jusqu'à celle du Maroc central et du Moyen Atlas, et indique les principales espèces caractérisant les provinces botaniques du Maroc.

M. Edmond Perrier remercie M. Mouret de son intéressante communication et donne la parole à M. Legendre, pour exposer les recherches qu'il a entreprises en collaboration avec M. Fage sur la biologie de la Sardine.

Il a été nécessaire, pour cette étude, de classer les différents individus d'après leur âge. Ce but est facilement atteint par l'examen des écailles, dont la croissance est saisonnière. Le poisson traverse en un an deux saisons physiologiques, un été et un hiver. Au cours de l'été qui suit la naissance, l'écaille grandit rapidement et présente des stries d'accroissement espacées; pendant l'hiver, au contraire, la croissance est à peu près arrêtée et il se

forme seulement une étroite bande d'aspect homogène. Pendant l'année suivante se forme de nouveau une large zone à stries espacées, puis une bande étroite, et ainsi de suite. Le nombre de ces alternances permet donc de connaître l'âge de l'animal.

On connaissait déjà la teneur en graisse et en eau de certains poissons migrateurs (Hareng et Sprat) aux différentes périodes de l'année : en été, l'animal s'appauvrit en eau et emmagasine de la graisse ; en hiver, au contraire, la graisse est consommée et les tissus s'enrichissent en eau. Les résultats sont les mêmes pour la Sardine. Fait curieux, si on additionne la teneur en graisse et la teneur en eau, on arrive à un chiffre constant, indépendant des variations saisonnières : 80 % du poids total chez le Hareng, 78 % chez la Sardine. Par conséquent, quand l'animal consomme sa graisse, il fixe de l'eau en compensation.

Un autre point intéressant est le suivant : récemment Polimanti, étudiant les poissons de la baie de Naples, a constaté que les espèces de surface sont relativement riches en graisse et pauvres en eau, en comparaison des poissons du fond. Il a rapproché cette constatation du fait que seuls les œufs de poissons flottant à la surface possèdent une goutte huileuse ; quand cette réserve grasse a été utilisée, l'embryon descend en profondeur. Il semble donc que les organismes riches en graisse vivent à la surface. Dans le même ordre d'idée, M. Legendre pense qu'il est légitime de rapprocher les variations saisonnières dans la teneur en graisse chez les poissons migrateurs des migrations qu'ils effectuent dans le sens vertical. Ainsi la Sardine, en été, est riche en graisse, c'est-à-dire que son poids spécifique est relativement faible, et elle vit en surface ; en hiver, elle perd une partie de sa graisse, la remplace par de l'eau et s'enfonce en profondeur.

Des notes de Mme le Dr Phisalix sur les Hémogrégarines, de M. Fauvel et de M. Lamy sur les types de la collection de Lamarck sont déposées sur le bureau avant la fin de la séance, levée à 6 heures.

Réunion du 31 mars 1914.

M. Perrier ouvre la séance à 4 heures. Il fait connaître à la réunion qu'un ami du Muséum lui a remis un manuscrit qu'il croit être de Cuvier. C'est un document quelque peu inattendu. Car il s'agit d'une comédie, à rapprocher des aquarelles dont il a été

question dans une précédente réunion, et dont plusieurs étaient des maquettes de décors.

Il paraît certain que l'écriture du manuscrit est bien celle de Cuvier. Des recherches vont être entreprises pour préciser les conditions dans lesquelles cette œuvre a été composée.

Cuvier n'est pas d'ailleurs le seul naturaliste de ce temps qui ait été tenté par la littérature dramatique. Lacépède a composé des opéras, paroles et musique. Il se montre par là comme un précurseur de Wagner, ainsi que l'observe un des assistants.

M. Roule présente une belle pièce récemment montée pour les collections publiques. C'est un *Loup* ou *Bar* de la Méditerranée (*Labrax Labrax* Lin.), de fort grandes dimensions, puisqu'il mesure 78 cm. de long et pesait 7 kilos. Il est vrai de dire que, sur ce poids, 935 grammes sont dus aux ovaires en période de développement. L'évolution était déjà assez avancée pour qu'on pût évaluer le nombre des ovules qui est prodigieux : 5.200.000 environ. Ceux-ci, qui atteignent environ 1 mm. de diamètre à la maturité, avaient environ 0 mm. 07. L'estomac contenait deux poissons : une sardine de 10 cm. et un petit bar de 26 cm. — Cette constatation qui, soit dit en passant, fait mentir dans la mer le proverbe connu « les loups ne se mangent pas entre eux », est intéressante ; car elle montre que chez cette espèce, l'évolution des œufs n'entraîne pas comme chez d'autres, telles que les Anguilles, les Saumons et les Thons, une période d'abstinence allant jusqu'à l'atrophie plus ou moins complète de l'estomac.

Mme Phisalix donne lecture d'une note sur une *Hémogrégarine* nouvelle, trouvée par elle dans le sang d'un serpent voisin des Crotales, le *Cisturus catenatus*, rapporté du Mexique par M. Diguët, d'où le nom d'*Hemogregarina Diguëti* donné à cet Hématozoaire.

Elle entretient ensuite l'assemblée d'un cas de catalepsie observé sur un jeune crocodile de la Ménagerie. D'après ses observations, ce phénomène serait fréquent dans le monde animal, et on devrait y rapporter la plupart des cas de mort apparente attribués généralement à une simulation en vue de la défense de l'organisme contre un ennemi extérieur.

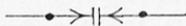
M. Henri Poisson signale la floraison d'une orchidée terrestre peu répandue dans les cultures, et donne un aperçu de l'histoire de ce genre dans les cultures européennes.

M. Perrier fait connaître les recherches de MM. Gautrelet et Neuville, sur le contenu des artères du Mammouth.

A noter encore des travaux de M. le D^r Jacques Pellegrin, sur les poissons de Madagascar, récoltés par Geay ; de M. Lamy, sur les Mollusques de Lamarck ; de M. Paul Danguy, qui continue ses études sur les plantes d'Asie, récoltées par Chaffanjon et de MM. Hariot et Patouillard, sur les Champignons d'Annam envoyés par M. Eberhardt ; de M. Pélourde, sur les végétaux fossiles de la mission Legendre, en Chine.

A propos de cette dernière note, M. Stanislas Meunier insiste sur son intérêt : elle montre là, comme un peu plus au Sud, à Tebao, au Tonkin, la flore rhétienne, plus récente que la flore houillère ; et, en réalité, ces houilles rhétiennes ne sont pas de vraies houilles, mais des lignites très évoluées. Il leur manque l'action métamorphique à laquelle est due la formation de la véritable houille.

Avant de lever la séance, M. Edmond Perrier donne un souvenir ému à l'un de ses modestes, mais très précieux collaborateurs, M. Malard, qui vient de mourir. C'était l'âme du laboratoire de Tatihou, auquel il était attaché depuis la fondation. Nul mieux que lui ne connaissait les ressources biologiques des rochers et des plages des environs. Il laisse une veuve et deux enfants, sans autres ressources qu'une faible pension obtenue au Ministère. Le souvenir des hommes sans ambition, qui se dévouent, comme Malard, à rendre des services aux travailleurs, mérite d'être conservé.



LA MÉNAGERIE

La Ménagerie vient de s'enrichir d'un don important qu'elle doit à la libéralité de M. Gaston Menier, sénateur. Il s'agit d'un couple d'Ours qui présente d'autant plus d'intérêt que les deux conjoints sont d'espèces différentes. Dans le dernier numéro des *Nouvelles* nous signalions le décès de l'Ours noir d'Amérique que le même donateur nous avait déjà offert il y a des années, et qui a figuré longtemps dans l'un des enclos de la Rocaille. Le mâle du nouveau couple appartient à la même espèce (*Ursus americanus*), répandue dans le Nord de l'Amérique septentrionale, et provient, comme le précédent, de l'île d'Anticosti, à l'embouchure du Saint-Laurent, où M. Menier possède un important élevage. Ne pouvant lui donner une femelle de son espèce, M. Menier a eu l'idée de lui offrir comme compagne une femelle de l'Ours brun d'Europe (*Ursus arctos*). Cette union a si bien réussi que, dans le parc de M. Menier, à Vauréal (Seine-et-Oise), la femelle a mis bas trois beaux oursons, un mâle et deux femelles, actuellement âgés d'un an.

C'est la première fois, croyons-nous, que ce croisement est opéré avec succès. Il est à noter que l'Ours noir d'Amérique appartient à un autre sous-genre (*Euarctos*) que l'Ours brun. L'affinité entre les deux espèces n'est donc pas plus grande qu'entre l'Ane et la Jument, dont le produit est le Mulet. Il sera intéressant de savoir si ces trois hybrides d'Ours sont stériles, comme ceux du genre Cheval, ou s'ils sont en état de se reproduire. C'est une expérience à laquelle M. Menier ne manquera pas de s'intéresser, lorsque ces jeunes animaux, qu'il a gardés à Vauréal, seront adultes.

Parmi les autres animaux entrés récemment à la Ménagerie, nous signalerons les suivants :

Un Bouc hybride d'un mâle Markhor (*Capra Falconeri* ou *megaceros*) et d'une femelle Mambrine, don de MM. Rosenthal frères ;

Deux Saïmiris, petits Singes d'Amérique, don de M. Silice ;

Un Rat géant de Gambie (*Cricetomys gambianus*) ;

Une Lionne, don de M. Genest, agent colonial ;

Deux Ibis roses, don de M. José y Cardenas ;

Un Ara hyacinthe, don de M. Fabrino de Oliveira ;

Un couple d'Écureuils de France vient de donner quatre petits. Cette reproduction est rare en captivité.

LA RÉFECTION DU MUSÉUM

La remise à neuf du Grand Amphithéâtre vient d'être terminée à la satisfaction générale.

Si la disposition des gradins est restée la même, on a rajeuni les procédés de chauffage, les tentures, les peintures et la verrière centrale.

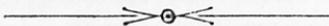
Cette verrière, égayée par quelques motifs élégants et sobres de couleurs claires, répand une lumière plus abondante et d'un meilleur effet que précédemment.

Autour d'elle sont harmonieusement disposés les noms des hommes et des lignées qui ont illustré le Jardin du Roi et le Muséum. Pour l'ordre de ces inscriptions, on a obéi aux exigences esthétiques plus qu'aux considérations chronologiques ou méthodiques. C'est moins immédiatement instructif pour les ignorants ; mais l'œil se repose avec plus de complaisance sur ces séries d'une agréable symétrie, et l'on en retient peut-être mieux les noms ainsi disposés.

La première cérémonie qui eut lieu dans l'amphithéâtre rénové fut l'assemblée générale de la Société nationale d'Acclimatation, toujours très brillante, dont on trouvera le compte-rendu plus loin.

La toiture des anciennes Galeries désaffectées en bordure de la rue Geoffroy-Saint-Hilaire a été entièrement refaite en tuiles aussi économiquement que possible.

Les collections, que l'on est forcé d'y loger en attendant la construction promise de bâtiments nouveaux, sont ainsi provisoirement mises à l'abri des pluies qui menaçaient de les détruire complètement si l'on n'avait pas pris cette mesure conservatrice.



LES COLLECTIONS

Anatomie comparée. — Les collections du service viennent de s'enrichir des pièces suivantes, dues à la générosité de divers donateurs :

- 1 squelette de jeune Chimpanzé.
- 1 squelette de *Hyemoschus*.
- 2 squelettes de Gorilles de grande taille.
- 1 tête de fœtus de cheval pur sang anglais.

Zoologie (Mammifères et Oiseaux). — Parmi les collections nouvelles entrées au Laboratoire de Mammalogie, nous signalerons particulièrement :

1° Une collection de la Guyane, don de Mme R. Gunet, comprenant : 1 Hurlleur, 1 Bradype, 1 Coati, 1 Grison, 1 Loutre (*Lutra brasiliensis*) ; cette dernière est de beaucoup plus grande taille que la Loutre d'Europe ;

2° La collection de M. Guy Babault, de l'Est-Africain, comprenant, outre la Girafe (de plus de 5 mètres) déjà signalée, six grandes espèces d'Antilopes et d'autres Mammifères de plus petite taille ;

3° Une collection de Mammifères de France, don de M. Richer, de Châteaudun ;

4° Une collection de la Côte d'Ivoire et de l'expédition de délimitation du Congo-Cameroun, recueillie par les docteurs Delanoé et Resengenbach, de l'Institut Pasteur, comprenant entre autres : *Colobus occidentalis*, *Cephalophus melanorheus*, etc.

Zoologie (Reptiles, Batraciens et Poissons). — Le Muséum possède, parmi ses riches collections de Reptiles montés, exposées au public, une remarquable série de Chéloniens (Tortues), l'une des plus belles et des plus complètes qui soit. Elle avait le défaut, aux yeux des visiteurs non spécialistes, d'être étiquetée d'une manière insuffisante. Ce défaut est aujourd'hui réparé, après un minutieux travail d'identification qui a pris deux années.

Le grand hall s'est enrichi, par surcroît, de deux superbes exemplaires de Crocodiliens, qui comptent parmi les plus grands connus. L'un est un Gavial du Gange (*Gavialis gangeticus* L.), qui appartenait à l'ancienne collection ; il mesure 5 m. 28 de longueur. L'autre est un Crocodile d'Amérique (*Crocodylus americanus* Laur.), donné en 1912 par Mme Waldmann ; il mesure 4 m. 30 de bout en bout.

Zoologie (Mollusques, Annélides et Zoophytes). — Parmi les arrivages récents ou attendus, le service de Malacologie signale un envoi de M. Paul Serre, consul à Trinidad, et d'importantes collections d'animaux de l'île Maurice, expédiées par M. Carié.

M. Diguët a recueilli au Mexique divers Invertébrés (Mollusques, Coraux, Méduses) et des sables coquilliers.

Des animaux provenant des îles du Cap-Vert, récoltés durant la croisière du *Sylvana*, ont été envoyés par MM. le comte de Polignac et Gain.

Enfin, le Laboratoire a encore reçu le produit des pêches faites par M. Le Danois, pendant le voyage du *Pourquoi-Pas?* en Islande et à l'île Jan Mayen.

Les collections du service de Malacologie, logées comme on le sait dans la galerie de Zoologie, ont été menacées par les dégâts causés le 31 décembre par la fonte des neiges. Les réparations nécessaires pour remédier à cet état de choses ont été commencées et se poursuivent actuellement.

Cryptogamie. — Ce service a reçu dans ces derniers mois 5.562 échantillons et préparations, parmi lesquels il faut signaler tout particulièrement : 1° 417 Urédinées de la Colombie, la plupart nouvelles, récoltées et données par le docteur Mayor, de Perreux-sur-Boudry (Suisse) ; 2° environ 5.000 préparations de Diatomées, constituant une collection de premier ordre, léguées par feu P. Petit, de Saint-Maur-les-Fossés, comprenant une collection générale et une série de collections des missions françaises (*Talisman, Passage de Vénus, Français*, etc.). Toutes ces préparations sont renfermées dans des meubles fabriqués spécialement pour leur classement.

Géologie. — Parmi les séries récemment parvenues au Laboratoire de Géologie, il importe de signaler les échantillons recueillis au Sénégal, par M. le capitaine Friry, du 24^e régiment d'infanterie coloniale. Jusqu'à ces derniers temps, le Sénégal n'avait offert aux géologues que des sables et des dépôts superficiels de cette curieuse roche, dite *Latérite* (à cause de sa ressemblance de couleur avec les briques). La construction des chemins de fer et des routes, et le souci de fournir aux populations une alimentation salubre, ont conduit l'administration militaire à forer un très grand nombre de puits pour atteindre les nappes aquifères souterraines. Le capitaine Friry, directeur de cette énorme entreprise, a bénévolement ajouté aux diverses obligations de ses fonctions le soin de recueillir des spécimens de roches et de nous les adresser. Beaucoup des excavations qu'il a dirigées pénètrent jusqu'à 20, 40, 60 et même 70 mètres de profondeur. Des variétés innombrables de roches ont été ainsi mises à jour, et beaucoup contiennent des fossiles qui permettent de les dater géologiquement. C'est avec un vif intérêt qu'on y retrouve des homologues de nos assises parisiennes et spécialement des niveaux du calcaire grossier du lutétien, ou pierre à bâtir, dans lesquels ont été creusées les célèbres catacombes. M. le professeur Stanislas Meunier se propose de faire de ces matériaux une étude complète.

M. le docteur Vuillet, directeur d'agriculture coloniale, a envoyé des grès avec *Ripple mark's* (vent fossile), provenant de Roulittoro (Moyen Niger), et M. L. Giraux, de la Société préhistorique de France, des outils en silex recueillis en Belgique.

LES LABORATOIRES

Anatomie comparée. — Un grand nombre de collaborateurs bénévoles, MM. Bartnowsky, Warthington, les professeurs Bugnion, de Lausanne, et Retterer, les docteurs de Santa-Maria, Larger de Fenis, Rondenka, Rochinsky, Dauriac, ont fréquenté le Laboratoire.

Les travaux suivants ont été publiés :

- ANTHONY ET DE SANTA-MARIA : Sur le cerveau du *Lepilemur* (*Archives du Muséum*).
- ANTHONY ET BARTNOWSKY : Sur l'appareil aérien de *Microcebus* (*Arch. de Zool. expérimentale*).
- ANTHONY : Sur le rôle des dents dans la morphogénie (*C. R. Académie des Sciences, Journal de l'Anatomie et de la Physiologie*).
- NEUVILLE : Sur l'aorte antérieure des Girafes (*Bull. du Muséum, janvier 1914*).
- NEUVILLE ET RETTERER : Du pénis et du clitoris de Crocodiles et de Tortues (*Soc. de Biologie, janvier 1914*).
- Structure et homologie du pénis de l'Australopithecus (*Soc. de Biologie, février 1914*).
- NEUVILLE ET GAUTRELET : Sur le sang de Mammouth (*C. R. Acad. des Sciences, février 1914*).
- SEMICHON : Signification des réserves dans le corps adipeux des Insectes (*Bull. Soc. Entomol. de France*).
- Répartition des réserves chez *Melosoma* (*loc. cit.*).
- L'emploi des colorants nitrés et la substance nitrophile (*Bull. Soc. Zoologique de France*).
- L. GAIN : Liste de stations océanographiques. Campagne du *Sylvana* (*Bull. Institut Océanographique*).

Zoologie (Mollusques, Annélides et Zoophytes). — Diverses publications, dues à MM. Joubin, Gravier, Lamy et Germain, ont paru dans les trois derniers mois. Elles se rapportent notamment aux matériaux rapportés par le Dr J. Charcot, à la collection Geay (Afrique et Madagascar) et à la collection de Lamarck.

Botanique (Cryptogamie). — Les travaux suivants ont été publiés :

- M. le professeur MANGIN : Parasites végétaux des Plantes cultivées, Céréales, Plantes sarclées, Plantes fourragères et potagères. Maladie du Châtaignier (*Annales des Epiphyties*).
- M. HARIOT, assistant : Sur quelques Urédinées (*Bull. de la Soc. mycol. de France*).
- M. BIERS, préparateur : Notes générales sur les Champignons (suite). (*Revue de Viticulture*).
- M. PELOURDE, préparateur : Cryptogames cellulaires et Cryptogames vasculaires (*Encyclopédie scientifique*).
- M. R. MIRANDE, stagiaire du Muséum : Recherches sur la composition chimique de la membrane et le morcellement du thalle chez les Siphonales (*thèse de doctorat ès sciences naturelles*).
- M. PATOULLARD : Les Polypores à cystides étoilés (*Bull. de la Soc. mycologique*).
- M. OLLIVIER, boursier de voyage, continue ses recherches sur la constitution des *Cenococcum*.
- M. YENDO, de l'Université de Sapporo (Japon), est venu étudier les Algues du Japon de l'herbier du Muséum.
- M. C.-E. ALLEN, professeur à l'Université du Wisconsin (États-Unis), continue ses recherches sur la Cytologie des Mousses.
- MM. PATOULLARD pour les Champignons, l'abbé HUE pour les Lichens, le Dr CAMUS pour les Muscinées, continuent leur précieuse collaboration au laboratoire.

De nombreux échantillons ont été communiqués à des savants français et étrangers pour leurs études.

Physiologie générale. — En outre des travailleurs qui fréquentaient le laboratoire l'année dernière, le personnel s'est augmenté de MM. Oubrè et Petetin, boursiers de doctorat, et de plusieurs collaborateurs bénévoles : Mme Mulon, M. Chaussin, MM. les docteurs Wessberge, Dumême et Liacre.

M. et Mme Lapique ont recherché de quelle façon les solutions décalcifiantes agissent sur l'excitabilité nerveuse.

En collaboration avec M. Legendre, ils s'attachent à mettre en évidence les modifications morphologiques qui surviennent

dans la fibre nerveuse lorsqu'elle est soumise à l'action de divers agents (anesthésiques, gaz carbonique, action du froid et de poisons divers). Ces modifications peuvent se relier d'une façon intéressante et suggestive aux variations de l'excitabilité.

A propos de ces recherches, un procédé a été indiqué, permettant d'observer les fibres nerveuses d'un nerf sans effectuer de dissociation préalable et en ménageant les connexions du nerf avec les centres nerveux d'une part, avec le muscle d'autre part.

MM. Cardot et Laugier ont publié les résultats de quelques expériences relatives à l'électrotonus et à l'influence de l'écartement des deux électrodes amenant le courant électrique au nerf.

M. Chaussin poursuit des recherches sur l'élimination urinaire chez divers animaux soumis à des régimes déterminés.



NOUVELLES DIVERSES

Nominations.

M. Tronquoy, docteur ès sciences, est nommé chef des travaux de minéralogie au laboratoire colonial de minéralogie.

M. F. Pellegrin remplace, comme préparateur de botanique phanérogamique, M. Danguy, nommé assistant.

Distinction honorifique.

Notre collègue Mme Camps a été nommée officier de l'Instruction publique.

Société d'Acclimatation.

La Société d'Acclimatation a tenu sa séance solennelle le 26 mars, dans le Grand Amphithéâtre du Muséum, sous la présidence de M. Lebrun, ministre des colonies, assisté de M. Edmond Perrier, président de la Société.

M. le Président de la République et Mme Poincaré assistaient à la cérémonie.

Autour d'eux, les ambassadeurs des principales puissances venaient reconnaître les services rendus au monde entier par cette Société, sœur du Muséum, puisqu'elle a pour président M. Edmond Perrier, directeur du Muséum.

Le ministre des Colonies, M. Lebrun, assisté du bureau de la Société, présidait la séance.

Après les discours officiels du Ministre et de M. Edmond Perrier, et la proclamation des lauréats, parmi lesquels se trouvait S. M. le roi d'Espagne, une exquise conférence de M. Edmond Haraucourt, conservateur du musée de Cluny, rappela les rapports entre « la Belle et les bêtes » depuis l'origine du monde jusqu'à nos jours, rapports qui, commencés entre Ève et le serpent, furent d'abord peu étroits, les dépouilles des animaux et les plumes des oiseaux, ornant les guerriers plutôt que les femmes dans les temps primitifs. Il faut arriver à la fin du XIX^e siècle pour voir toutes les belles chercher à se rendre plus belles encore, en se parant des fourrures et des plumages empruntés aux animaux les plus vulgaires de nos basses-cours, comme aux plus rares habitants des terres lointaines.

Belle séance et dont le compte rendu n'est pas déplacé dans ce bulletin, car bien des membres de la Société d'Acclimatation sont de fidèles amis du Muséum.

NOTICE

L'Enseignement populaire dans les Musées étrangers

Le problème de la coopération des musées à l'enseignement populaire est envisagé d'une façon sérieuse en Amérique. *The Museum Journal* nous apprend par quels moyens le musée est rendu accessible aux enfants des écoles. Les collections, disposées selon l'ordre géographique, attirent spécialement l'attention du visiteur sur les objets se rapportant à son pays. Une place considérable est en particulier réservée, dans les collections ethnographiques, à la vie des races indiennes, à leurs arts et industries. Cette disposition, assurément peu logique au point de vue purement scientifique, a l'avantage de permettre aux visiteurs non initiés de se familiariser rapidement avec la faune, la flore et les habitants de son pays.

Une autre initiative dont on doit souhaiter l'extension dans nos musées publics est l'emploi du microscope comme moyen de démonstration et d'instruction populaire. Cet emploi a été réalisé dans divers établissements, en particulier au musée de l'empereur Frédéric à Posen, et la revue *Museums Kunde* (1909, p. 39) indique dans quelles conditions l'usage du microscope peut être réalisé.

Il est nécessaire d'abord d'effectuer un choix judicieux dans les préparations, car beaucoup d'entre elles ne pourraient être interprétées par un observateur non accoutumé à la vision microscopique. Il sera bon d'ailleurs dans la plupart des cas, de mettre à la disposition du public des dessins légèrement schématiques, aidant l'interprétation.

Le microscope doit être enfermé dans une boîte en bois et en verre, d'où ne sortent que l'oculaire et les pièces servant au déplacement et à la mise au point de l'objet.

La platine, qui doit pouvoir porter au moins douze préparations, est une plaque tournante, ou un tambour comme dans le musée microscopique de Leitz. Elle doit être assez élevée au-dessus du miroir pour ne pas porter ombre, et présenter autant de trous qu'il y a de préparations. Un ressort, butant dans des dépressions de la platine, marque les positions pour lesquelles les orifices en question sont centrés sur l'axe du microscope.

La mise au point s'effectue à l'aide d'un levier sortant de la boîte par une fente et ne permettant qu'un déplacement limité du tube de l'appareil, de sorte que ce dernier ne peut ni être complètement tiré hors de la boîte, ni venir buter contre la préparation.

Dans un autre dispositif également utilisé, la mise au point est obtenue par déplacement de la platine. Cette manière de faire est plus avantageuse, car on peut alors braquer sur la préparation deux microscopes placés côte à côte, donnant des grossissements différents. On verra ainsi, d'abord la préparation faiblement grossie, puis fortement, ce qui peut être intéressant et instructif. Dans tous les cas, les possibilités de mise au point doivent être suffisantes pour donner satisfaction à toutes les vues.

Une notice sur les préparations exposées et sur le mode d'emploi du microscope est placée près de chaque appareil.



Le gérant : H. HUA.

EXTRAIT DES STATUTS

But et composition de la Société.

ARTICLE PREMIER. — L'Association dite **Société des Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle**, fondée en 1907, a pour but de donner son appui moral et financier à cet établissement, d'enrichir ses collections, ménageries, laboratoires, serres, jardins et bibliothèques, et de favoriser les travaux scientifiques et l'enseignement qui s'y rattachent.

Elle a son siège à Paris.

Toute discussion politique ou religieuse y est interdite.

ART. 2. — Les moyens d'action de la Société consistent notamment à faire ou à provoquer des libéralités ou des prêts gratuits en vue de développer les divers services du Muséum, à acquérir dans l'intérieur de ces services des documents ayant une valeur scientifique ou historique et à procurer à l'Établissement tous les concours qui peuvent assurer sa prospérité.

ART. 3. — L'Association se compose de **Membres titulaires**, de **Membres donateurs** et de **Membres bienfaiteurs**, qui doivent être agréés par le Conseil d'administration.

Pour être Membre titulaire, il faut payer une cotisation annuelle d'au moins 40 francs. La cotisation peut être rachetée en versant une somme fixe de **150 francs**.

Pour être membre donateur, il faut avoir donné une somme d'au moins **500 francs**, ou avoir versé pendant **dix ans** une cotisation d'au moins **60 francs** par an.

Pour être Membre bienfaiteur, il faut avoir donné au Muséum ou à la Société, soit une somme de **10.000 francs**, soit des collections scientifiques ou des objets, meubles ou immeubles, ayant une valeur équivalente, soit, pendant dix ans, une cotisation annuelle d'au moins **1.200 francs**.

Avantages réservés aux Amis du Muséum

Tous les membres reçoivent une carte personnelle donnant accès tous les jours, de 10 heures à 4 heures, dans les Galeries, Ménageries et Serres du Muséum, aux réunions scientifiques qui ont lieu au Muséum le dernier mardi de chaque mois, à toutes les expositions, conférences ou cérémonies organisées dans l'Établissement, pour lesquelles des places spéciales leur sont réservées.

La carte de membre de la Société des Amis du Muséum tient lieu de toutes celles que délivre l'administration. Elle sert de référence pour obtenir la carte spéciale autorisant à dessiner, modeler ou photographier dans les allées, ménageries, galeries et serres, de 8 heures à midi, tous les jours, sauf le lundi.

Des conférences et promenades sont en outre instituées spécialement pour les Amis du Muséum.

Les Amis du Muséum seront informés des ventes qui auront lieu dans cet Établissement.

